

Télégrammes : Courrier-Moulines
Téléphone : Moulines, 17

COURRIER DE L'ALLIER

Chèques postaux : Clermont-Ferrand N° 114-63 B. C. n° 665

Pour la publicité régionale, s'adresser exclusivement à l'AGENCE HAVAS, 87, place d'Allier, MOULINS - Palais du Commerce, VICHY BUREAUX : 13, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, MOULINS

Le mouvement de grève gagne la province

Les grèves actuelles ressemblent curieusement à une vaste épidémie qui s'étendrait de proche en proche. Tout d'abord limitées à la métallurgie, elles gagnent peu à peu les industries chimiques, le bâtiment, le textile, et même, dans une certaine mesure, l'alimentation.

A Paris NOUVELLES GREVES

Paris, 3 juin. — Le travail a cessé aux usines Labourette et aux automobiles Berliet ainsi qu'aux Magasins Généraux d'Aubervilliers ou en particulier sont entreposés les bobines de papier de réserve de la majorité des journaux de Paris, aux ateliers des Galeries Lafayette, à Arcueil-Cachan, aux annexes des Galeries Barbès, 5, rue des Poissonniers, à Paris; à Pathé-Natan, rue Francœur; aux établissements Air-Azur; aux Parfumeries Coty; à la fabrique de fournitures pour avions Diamond-Fibre, à Saint-Denis.

IMPORTANTES DIFFICULTES ONT SURGI ENTRE DELEGUES PATRONAUX ET OUVRIERS

Paris, 3 juin. — A 18 heures, M. Frossard, ministre du travail, arrive au ministère de l'Intérieur en compagnie de la délégation patronale de l'industrie métallurgique. Les délégués viennent rendre compte au président du conseil de l'état des négociations engagées.

La délégation est restée près d'une heure dans le cabinet de M. Albert Sarraut. M. Sarraut a reçu ensuite, de 19 h. 30 à 20 h. 10, une délégation ouvrière.

Après un moment où celle-ci quittait la place Beauvau, M. Frossard, ministre du travail, a fait aux membres de la presse la déclaration suivante :

« Les sous-commissions se sont réunies cette après-midi, après qu'on devait se tenir la séance plénière de la commission générale. On s'est trouvé en présence de difficultés sur des points importants. J'ai proposé à la commission de suspendre ses travaux et j'ai demandé au président du Conseil de recevoir séparément, avec moi, la délégation patronale et la délégation ouvrière, pour rechercher, sur les points dont il s'agit, des éléments de conciliation.

« La délégation patronale se réunira ce soir et je verrai moi-même, après dîner, la délégation ouvrière, de façon que nous soyons en mesure de reprendre utilement demain les conversations. J'espère que nous aurons dégagé de part et d'autre assez d'éléments de conciliation pour que la conférence générale puisse enregistrer les accords définitifs sur quelques-unes des questions les plus importantes qui doivent faire l'objet de la convention collective du travail. »

« A 20 h. 30, M. Albert Sarraut a reçu une délégation du groupement des patrons des grands magasins de Paris.

LA REGION PARISIENNE VA-T-ELLE SE TROUVER SANS CARBURANT ?

Paris, 3 juin. — A la C\* Jupiter des pétroles on a déclaré au sujet de l'extension du mouvement de grève :

« Sur la trentaine d'entrepôts qui desservent la région parisienne en produits à base de pétrole, 27 sont actuellement occupés par les ouvriers en grève et n'ont effectué aucune livraison dans la journée. Dans les rares entreprises où le travail a continué au ralenti aujourd'hui, on prévoit d'une minute à l'autre une occupation similaire.

« J'ai à peine besoin de souligner l'importance de cette grève sur la vie économique de la capitale.

« D'ores et déjà, tous les consommateurs d'essence pour automobiles, d'huiles et de mazout, doivent vivre sur leurs réserves.

« Pouvez-vous évaluer l'importance de ces réserves ?

« C'est difficile à dire avec précision, car ces réserves varient énormément. Certains de nos clients vont se trouver à court de combustible liquide dès demain. D'autres dans une huitaine de jours seulement.

« En tout cas, très rapidement, nos clients vont se trouver dans l'impossibilité de satisfaire aux demandes de la consommation. »

M. SALENGRO, FUTUR MINISTRE DE L'INTERIEUR, DECLARE INADMISSIBLE L'AGITATION GREVISTE ACTUELLE

M. Daladier l'approuve

Paris, 3 juin. — Au cours de la réunion de la délégation des gauches, M. Salengro est intervenu vigoureusement auprès des communistes présents, au sujet des grèves qui se sont développées dans la région parisienne et en quelques points de la province.

« D'après les indications données dans les colloques par des assistants à la réunion, c'est en qualité de futur ministre de l'Intérieur que le député du Nord est intervenu.

« Il a déclaré que l'agitation actuelle était inadmissible et a invité les représentants du parti communiste à remplir loyalement leurs engagements en intervenant auprès des organisations ouvrières et en particulier de la C. G. T. pour faire cesser les occupations d'usines et arrêter l'extension du mouvement.

« Il s'agit de savoir, dit-il, si les chefs sont encore maîtres de leurs troupes ou s'ils

La situation politique La délégation des gauches désigne M. Herriot pour la présidence de la Chambre

Paris, 3 juin. — La délégation des gauches s'est réunie cette après-midi à la Chambre, pour arrêter son attitude en ce qui concerne l'élection du bureau définitif qui doit avoir lieu demain après-midi.

L'accord unanime s'est fait en ce qui concerne la présentation de M. Edouard Herriot à la présidence de la Chambre comme candidat unique de gauche.

L'accord s'est également fait sur la répartition et la représentation proportionnelle jouant, des sièges de vice-présidents (4 sur 6) et des secrétaires (8 sur 12) attribués aux groupes de la majorité.

Par contre, ce qui touche aux questions, un long débat s'est institué et finalement les délégués de gauche ont décidé, à l'unanimité, de revendiquer les trois sièges pour leurs candidats qui seront MM. Barthe (Union socialiste); M. Peretti, radical-socialiste; et M. Habert-Roger, socialiste S. F. I. O., et il a été convenu que pas un des suffrages des députés du Front populaire ne devrait manquer à aucun de ces trois candidats afin d'assurer l'élection.

Faisant toutefois un geste de conciliation au désir de l'opposition que la représentation proportionnelle joue pour cette élection et que le siège soit attribué à M. Tranchand, ouestier socialiste, les délégués ont décidé d'entrer en rapport avec un des groupes de l'opposition pour leur proposer une transaction. Il s'agirait de la création d'un quatrième poste de questeur qui pourrait être réservé à leur candidat, c'est-à-dire à M. Tranchand. Mais comme aucun crédit n'est prévu dans le budget actuel, ce serait seulement au 1<sup>er</sup> janvier prochain que cette création serait réalisée.

Ajoutons que les députés de l'opposition paraissent unanimement hostiles à cette solution, et qu'ils ne réclament pas une amende qui leur serait faite sur les dos des contribuables, mais seulement l'application de l'article 8 du règlement qui est formel quant à la désignation des postes de questeurs comme des autres membres du bureau à la représentation proportionnelle.

LE MINISTRE BLUM SE PRESENTERAIT SAMEDI DEVANT LES CHAMBRES

A l'issue de la réunion des gauches, des questions concernant la constitution du gouvernement ont été posées à M. Salengro. Le député-maire de Lille a alors indiqué que le soir même, à la réunion de la C. A. P., ainsi que l'exigent les statuts du parti socialiste, M. Léon Blum fera connaître à ses collègues la liste des collaborateurs socialistes auxquels il comptait faire appel pour la formation de son cabinet.

M. Salengro a encore indiqué que, dès vendredi matin, aussitôt qu'il aurait été appelé à l'Élysée, M. Léon Blum rendrait compte de la liste de ses ministres, et qu'en conséquence le nouveau gouvernement pourrait se présenter, au besoin, dès samedi devant les Chambres.

« Mais, a-t-il conclu, ce n'est là qu'une hypothèse, car M. Léon Blum n'a fait connaître encore à personne ses intentions.

Nouvelles diverses

De Paris: Le cardinal Maglione a quitté Paris mardi soir.

— De Dresde: Le général Wever, chef de l'état-major général de l'aviation allemande, s'est tué ainsi que le sous-officier kraus, lors d'une chute d'avion, à l'aéroport Dresde.

— De Malaga: La grève des ouvriers agricoles, qui atteignait 65 villages de la province s'est étendue. On estime à 80.000 le nombre des ouvriers en grève.

— De Berlin: 134 personnes ont été tuées et 4.064 blessées dans les accidents de la circulation survenus en Allemagne depuis une semaine. Le baron d'Étz Rubenach, ministre des transports du Reich, qui publie ces chiffres, invite la population à se conformer strictement aux règlements afin de diminuer la moyenne des accidents.

« Les délégués patrons et les ouvriers attendent aujourd'hui une réunion plénière pour trouver un terrain d'entente en ce qui concerne le contrat collectif de travail.

« Les pourparlers continuent aux Messageries Hachette où par solidarité avec les chauffeurs de camionnettes et contrairement à l'accord intervenu hier la grève a éclaté ce matin à 2 heures 40.

« Une certaine dizaine d'ouvriers travaillant à la préfecture de police à la construction d'abris souterrains se sont mis en grève.

« Les propositions des délégués des ouvriers

Paris, 4 juin. — M. Frossard, ministre du travail, a communiqué à la délégation patronale de la métallurgie les propositions qui lui ont été remises par les délégués ouvriers.

DERNIERE HEURE MOULINS

LES GREVES A LA CHAMBRE

Les patrons métallurgistes de la région parisienne rompent les pourparlers

Ils dénoncent le caractère révolutionnaire du mouvement et invitent le gouvernement à prendre ses responsabilités

Paris, 4 juin. — Le groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne communique une note dans laquelle il déclare que, malgré ses efforts et malgré les promesses faites par les grévistes, des usines sont encore entièrement occupées; que certaines, évacuées, ont été récupérées et que le mouvement s'étend d'heure en heure.

Ainsi l'effort fait par les industriels en vue de la conciliation s'avère absolument vain.

« Nos conversations, ajoute la note, ne sont possibles que dans une atmosphère de paix et d'ordre.

« Nous sommes donc présentement obligés de suspendre les pourparlers qui avaient déjà abouti à des accords de principe sur le contrat collectif.

« Mais nous nous réservons à la disposition du ministre du travail pour reprendre ces pourparlers sur les mêmes bases dès que les relations du travail auront été remplacées dans leur cadre normal.

D'autre part, le même groupe a adressé au président du conseil une lettre soulignant le caractère révolutionnaire du mouvement gréviste et dénonçant la violation flagrante du droit de propriété ainsi que l'occupation d'usines, au risque d'amener à bref délai la paralysie complète de toute l'industrie française.

« Devant la tournure des événements et l'exceptionnelle gravité de la situation, les industriels ont estimé que les pourparlers ne pouvaient pas être utilement poursuivis. C'est au gouvernement, disent-ils, qu'il appartient de prendre ses responsabilités.

Paris, 4 juin. — Aujourd'hui, neuvième jour de la grève. Celle-ci a été marquée dans ses premières heures de la matinée par une plénière de journaux, dont la distribution fut retardée considérablement par la grève des Messageries et de certaines entreprises de camionnage.

Le départ des journaux dans les gares a subi en conséquence des retards importants.

« A 9 heures 30, on ne signalait aucune détérioration des trains en commun. La C. G. T. aurait l'intention de prendre le mouvement en main et de le diriger dans le calme, dans l'intérêt de tous, vers des solutions favorables.

« Les délégués patrons et les ouvriers tiendraient aujourd'hui une réunion plénière pour trouver un terrain d'entente en ce qui concerne le contrat collectif de travail.

« Les pourparlers continuent aux Messageries Hachette où par solidarité avec les chauffeurs de camionnettes et contrairement à l'accord intervenu hier la grève a éclaté ce matin à 2 heures 40.

« Une certaine dizaine d'ouvriers travaillant à la préfecture de police à la construction d'abris souterrains se sont mis en grève.

« Les propositions des délégués des ouvriers

Paris, 4 juin. — M. Frossard, ministre du travail, a communiqué à la délégation patronale de la métallurgie les propositions qui lui ont été remises par les délégués ouvriers.

Le ministère Léon Blum sera constitué ce soir

Paris, 4 juin. — M. Blum a reçu ce matin quelques amis politiques, notamment M. Spinasse.

« M. Sarraut et ses collaborateurs ont été rendus cette après-midi à 16 heures 25 à l'Élysée pour remettre leur démission à M. Léon Blum.

« M. Blum sera appelé à l'Élysée à 18 heures pour présenter à 21 heures ses collaborateurs au chef de l'État.

M. Herriot est élu président par 377 voix contre 150 à M. Vallat.

LES GROUPES DE LA MINORITE ONT DECIDE DE RETIRER LEURS CANDIDATS

A la suite de l'échec des pourparlers intervenus ce matin en vue d'aboutir à une nomination pour l'élection du bureau de la Chambre, les groupes de la minorité, arguant que la représentation proportionnelle doit s'appliquer aux postes de questeurs, comme à ceux des autres membres du bureau, à l'exception du président, ont décidé de retirer leurs candidats.

Il est probable que la Fédération républicaine présentera la candidature de M. Xavier Vallat à la présidence, contre celle de M. Herriot.

On ne sait encore quels seront les nouveaux candidats à la majorité.

Amusement tragique

Rennes, 4 juin. — Hier soir, pendant l'absence de leurs parents, deux jeunes filles âgées de 16 et 15 ans, et un garçonnet de 13 ans s'enfermèrent pour s'amuser dans un coffre dont le couvercle s'abattit brusquement sur eux.

Lorsque les parents revinrent leurs trois enfants étaient morts asphyxiés.

Les délégués patrons ont promis de les examiner et de répondre dans la soirée.

La grève des « paniers à salade »

Les chauffeurs de la Santé sont en grève, et les « paniers à salade » n'ont pu quitter les garages de la compagnie concessionnaire. Des inspecteurs de police, utilisant des véhicules de la préfecture, ont assuré le service des chauffeurs défaillants.

NOUVELLES GREVES EN SEINE-ET-OISE

Versailles, 4 juin. — De nouvelles grèves ont éclaté en Seine-et-Oise, notamment à la société du gaz, au Vésinet et aux chaussures André, de Courcoumeau.

Les cars Citroën ont cessé de fonctionner. A Creil, 480 ouvriers des établissements Brissoneau, fabricant des wagons et des automotrices se sont mis en grève et occupent les ateliers.

Dans la région lilloise

Co matin, on comptait environ 13.000 grévistes occupant les filatures, les tissages et les ateliers métallurgiques.

On ne signale aucun incident.

Le congrès régional de l'Union nationale pour le vote des femmes

Le congrès régional de l'U. N. V. F. s'est ouvert aujourd'hui; il débutait par un déjeuner qui réunissait quelques personnalités moulinoises et un certain nombre d'adhérentes autour de Mme la duchesse de la Roche-foucauld, présidente générale de l'U. N. V. F., de Mme Goyet, présidente du comité de Moulins et organisatrice du congrès; de M. Jean Lépine, doyen de la Faculté de médecine de Lyon, membre de l'Institut.

Au dessert, Mme Goyet prit la parole et se réjouit que, contrairement au mot de Montaigne qui prétendait qu'on apprend à vivre quand la vie est passée, les adhérentes de l'U. N. V. F. puissent apprendre de maintenant à vivre socialement, « grâce à l'admirable initiative, à la persévérance d'un effort parfait et sagement dirigé, grâce à la volonté et au dévouement d'une éminente présidente et de son remarquable comité central. »

Après avoir dit quelques mots de la « femme au foyer », écarté ce sujet quelques lignes de Bédel, spirituelles et si vraies, Mme Goyet engage ses auditrices à « regarder le présent, qui, dit-elle, nous apprend enfin que seuls l'usage et le perfectionnement de toutes nos facultés nous donnera la vraie plénitude de vie et une puissante assistance dont nous essaierons d'éclairer ceux qui nous entourent. »

On applaudit vivement et sympathiquement la courte et fine allocution de Mme Goyet, brillant exorde au toast de M. Lépine. Le doyen de la Faculté de médecine de Lyon se déclare profondément honoré d'être au congrès, des travaux duquel il sera le témoin respectueux et fidèle. Il fait le serment de l'Union nationale pour le vote des femmes, « de ses efforts pour la libération d'un sexe qui se heurte à de multiples obstacles dont le pire est bien l'indifférence — de son but et de ses moyens — des intérêts féminins, familiaux et professionnels qui est des plus importants. »

M. Lépine félicite les organisatrices du congrès d'avoir choisi pour thèmes de leurs études « la commune »; la commune, cellule de la patrie, est constituée elle-même par l'ensemble de ses familles, ses groupes cellulaires; plus que jamais aujourd'hui où les fils vont au loin, où les familles se dissolvent, où les hommes se perdent, il est nécessaire que se reconstitue et se vivifie le point de départ de la société, la famille, dont la prospérité dépend en grande partie de l'administration commerciale, des lois d'assistance, de protection de l'enfance et de la maternité, etc.

Mme la duchesse de la Roche-foucauld remercie les personnalités présentes, puis présente, en quelques mots, l'U. N. V. F., fondée en 1921, qu'elle préside depuis huit ans. Depuis l'entente avec l'Union nationale pour l'obtention aux femmes des droits civils; elle rappelle l'opinion de grands hommes politiques ou autres, qui ont été favorables au féminisme, et expose les résistances et objections que le mouvement a rencontrées, obstacles qui, lui fait le dire, disparaissent peu à peu; l'égoïsme des hommes en place, scepticisme de ceux qui trouvent déjà suffisamment mauvais les résultats d'un suffrage universel masculin et ne croient pas qu'il serait amélioré par son extension aux femmes; l'indifférence enfin des intéressées, qui méconnaissent la nécessité de leurs droits; aux moyens de changer leur sort de dégradées civiles, tout en se lamentant de ne pouvoir s'occuper législativement de la destinée morale et matérielle des générations qu'elles mettent au monde.

Mme de la Roche-foucauld se réjouit de savoir que le prochain gouvernement, à considérer, s'il a l'intention réelle d'accorder aux femmes quelques avantages politiques que l'acte le plus simple et le plus juste consiste à mettre sur le même plan citoyens et citoyennes; il faut que celles-ci votent et soient éligibles au même titre que les hommes, ayant les mêmes devoirs civiques qu'eux, notamment le paiement de l'impôt. Enfin la capacité juridique dans une certaine mesure pour la femme mariée, le partage par la mère de la puissance parentale avec le père pour le bien de l'enfant sont aussi des réformes attendues depuis longtemps en notre pays. L'U. N. V. F. travaillera à promouvoir ces idées d'intérêt général jusqu'à leur triomphe.

La présidente générale, recueillie les applaudissements de l'assistance conquise par sa simplicité et son talent, comme aussi par la clarté de son exposé et sa chaude conviction.

Les congressistes se rendent alors dans la salle de l'Université populaire, déjà envahie par le public, et la présentation des sept rapports prévus commence vers 15 heures.

Courses hippiques LONGCHAMP

Prix de Duzeval (8.000 francs, 900 mètres, 6 partants). — 1. Silencieuse II, à Sam Amber; 2. Take a Chance, à M. Welsh; 3. Coeur Volant, à M. Pantall. Mutuel: 18, 11, 12.

Prix de l'École militaire (mixte, 10.900 francs, 3.800 mètres, 5 partants). — 1. Toscano, au baron de Rothschild; 2. Scotland Yard, au baron de Rothschild; 3. Nabouahil, à M. Goudechaux. Mutuel: 6,50, 7, 7.

Prix Fould (20.000 francs, 3.900 mètres, 8 partants). — 1. Abraxas, à M. Tomynck; 2. Almée, à M. Adès; 3. Valetta, à M. Debray. Mutuel: 13,50, 6, 10, 8,50.

Marché de la Villette Paris, 4 juin

Table with 5 columns: CATEGORIES, Annonces, 1<sup>re</sup> qualité, 2<sup>e</sup> qualité, 3<sup>e</sup> qualité, extra

Bœufs, 1.512 6,90 5,90 4,80 7,60

Vaches, 1.038 6,70 5,60 4,60 8,20

Taureaux, 320 5,60 5,10 4,50 6,00

Veaux, 1.579 10,40 9,80 8,20 11,40

Moutons, 5.216 13,80 9,70 7,60 14,40

Porcs, 1.305 8,23 7,86 6,42 8,72

Physiologie du marché. — Les apports sont assez importants en gros bétail, modérés pour les autres espèces.

Gros bétail et porcs, mêmes cours; veaux hausse de 20 francs, moutons, hausse de 10 francs.

COUPS DE CISEAUX

En 1884, le Derby d'Epsom fut l'occasion d'un drame demeuré célèbre dans l'histoire des courses, en Angleterre.

Un notaire de Londres qui avait fait quelques emprunts aux fortunes de ses clients confiées à ses soins, voulut restituer ce qu'il leur devait en jouant sa chance au Derby, sur un cheval qui s'appelaient Saint-Gatien.

Il misa toute sa fortune sur le cheval en y ajoutant de nouveaux emprunts faits à ses clients. Il se trouva avec quelques pertes autour d'une machine à imprimer.

Il fut attendu une minute de plus qu'il était apparu qu'Harvester et Saint-Gatien étaient arrivés « dead-heat », ce qui voulait dire qu'il avait gagné de quoi rembourser ses clients et plus encore.

Depuis ce jour, les mots « dead-heat » précèdent toujours les noms des deux chevaux arrivés ensemble au poteau.

L'île de Sannikov, indiquée sur les cartes comme se trouvant à l'extrême nord de la Sibirie septentrionale, dans l'Océan arctique, est bien mystérieuse.

Un certain Sannikov, capitaine d'un navire marchand, découvrit en 1810 cette île, à laquelle il donna son nom. Il la situe entre le 78-80° de latitude nord et le 130-150° de longitude. Est. Mais, depuis cette date, nul n'a plus revu l'île mystérieuse.

L'explorateur Nansen, au cours de son fameux voyage sur le Fram, rapporte que de nombreux oiseaux volaient dans les parages où devait se trouver cette terre, mais il n'en aperçut aucune trace.

On annonce que le brise-glaces soviétique Sadko partira cet été à la recherche de l'île mystérieuse. Souhaitons bonne chance aux explorateurs.

Faisant à mauvaise fortune bon visage, les membres de Chicago's Union League Club avaient tapissé un des salons du club de titres représentant, sur le papier, un million de dollars, mais dont la crise avait réduit la valeur à zéro. Or il se trouve que certaines de ces actions ont retrouvé un marché. On décote actuellement avec précaution ces originaux papiers de tenture pour les rendre à leurs propriétaires.

LES GRÈVES A LA CHAMBRE

Le patron métallurgiste de la région parisienne rompent les pourparlers

Ils dénoncent le caractère révolutionnaire du mouvement et invitent le gouvernement à prendre ses responsabilités

Paris, 4 juin. — Le groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne communique une note dans laquelle il déclare que, malgré ses efforts et malgré les promesses faites par les grévistes, des usines sont encore entièrement occupées; que certaines, évacuées, ont été récupérées et que le mouvement s'étend d'heure en heure.

Ainsi l'effort fait par les industriels en vue de la conciliation s'avère absolument vain.

« Nos conversations, ajoute la note, ne sont possibles que dans une atmosphère de paix et d'ordre.

« Nous sommes donc présentement obligés de suspendre les pourparlers qui avaient déjà abouti à des accords de principe sur le contrat collectif.

« Mais nous nous réservons à la disposition du ministre du travail pour reprendre ces pourparlers sur les mêmes bases dès que les relations du travail auront été remplacées dans leur cadre normal.

D'autre part, le même groupe a adressé au président du conseil une lettre soulignant le caractère révolutionnaire du mouvement gréviste et dénonçant la violation flagrante du droit de propriété ainsi que l'occupation d'usines, au risque d'amener à bref délai la paralysie complète de toute l'industrie française.

« Devant la tournure des événements et l'exceptionnelle gravité de la situation, les industriels ont estimé que les pourparlers ne pouvaient pas être utilement poursuivis. C'est au gouvernement, disent-ils, qu'il appartient de prendre ses responsabilités.

Paris, 4 juin. — Aujourd'hui, neuvième jour de la grève. Celle-ci a été marquée dans ses premières heures de la matinée par une plénière de journaux, dont la distribution fut retardée considérablement par la grève des Messageries et de certaines entreprises de camionnage.

Le départ des journaux dans les gares a subi en conséquence des retards importants.

« A 9 heures 30, on ne signalait aucune détérioration des trains en commun. La C. G. T. aurait l'intention de prendre le mouvement en main et de le diriger dans le calme, dans l'intérêt de tous, vers des solutions favorables.

« Les délégués patrons et les ouvriers tiendraient aujourd'hui une réunion plénière pour trouver un terrain d'entente en ce qui concerne le contrat collectif de travail.

« Les pourparlers continuent aux Messageries Hachette où par solidarité avec les chauffeurs de camionnettes et contrairement à l'accord intervenu hier la grève a éclaté ce matin à 2 heures 40.

« Une certaine dizaine d'ouvriers travaillant à la préfecture de police à la construction d'abris souterrains se sont mis en grève.

« Les propositions des délégués des ouvriers

Paris, 4 juin. — M. Frossard, ministre du travail, a communiqué à la délégation patronale de la métallurgie les propositions qui lui ont été remises par les délégués ouvriers.

Le Négus est arrivé à Londres

Londres, 3 juin. — L'empereur d'Éthiopie et sa suite sont arrivés à 17 heures, à la gare londonienne de Waterloo.

« A sa descente du train, le Négus fut reçu par M. Harvey, secrétaire privé de M. Anthony Eden, ministre britannique des affaires étrangères.

« L'empereur fut longuement acclamé par des centaines de personnes qui s'étaient rassemblées derrière les grilles de la gare d'arrivée et qui agitaient de petits drapeaux aux couleurs éthiopiennes. Ces emblèmes leur avaient été distribués par des jeunes filles anglaises. Une petite fille, qui se tenait près d'une grande bannière portant l'inscription: « Que Dieu bénisse l'empereur d'Éthiopie », remit au souverain une gerbe de fleurs ornée d'un ruban aux couleurs abyssines.

« Le docteur Martin, ministre d'Abyssinie à Londres, vient d'inviter au nom de l'empereur d'Éthiopie les membres du corps diplomatique de Londres, à l'exception de l'ambassadeur d'Italie — cela va sans dire — à assister à une réception qui aura lieu samedi prochain à Prince's Gate, où le Négus résidera durant son séjour dans la capitale anglaise.

« L'empereur et sa suite sont arrivés à 17 heures, à la gare londonienne de Waterloo.

« A sa descente du train, le Négus fut reçu par M. Harvey, secrétaire privé de M. Anthony Eden, ministre britannique des affaires étrangères.

« L'empereur fut longuement acclamé par des centaines de personnes qui s'étaient rassemblées derrière les grilles de la gare d'arrivée et qui agitaient de petits drapeaux aux couleurs éthiopiennes. Ces emblèmes leur avaient été distribués par des jeunes filles anglaises. Une petite fille, qui se tenait près d'une grande bannière portant l'inscription: « Que Dieu bénisse l'empereur d'Éthiopie », remit au souverain une gerbe de fleurs ornée d'un ruban aux couleurs abyssines.

« Le docteur Martin, ministre d'Abyssinie à Londres, vient d'inviter au